

ST-JOSEPH, PREMIER PATRON DES CANADIENS-FRANCAIS

Fête le 19 mars



Nos ancêtres aussi pieux que vaillants avaient adopté saint Joseph comme premier patron du pays, à la suggestion des Pères Récollets. D'abord l'adoption de saint Joseph, pour premier patron du Canada, n'avait pu se faire avec toutes les conditions voulues, parcequ'à cette époque, des protestants, les calvinistes, dominaient en la Nouvelle-France. Aussi en 1637, sous le gouverneur M. de Montmagny, on résolut de la renouveler avec les solennités exigées par le droit ecclésiastique.

Il fut donc arrêté que les magistrats et le peuple, de concert avec les ecclésiastiques la ratifieraient de la manière la plus solennelle.

Le pape Urbain VIII sanctionna ce choix et accorda l'indulgence plénière le jour de la fête du saint patron. La veille, cette année 1637, on arbora le drapeau et on tira le canon pour annoncer la solennité du lendemain et quand la nuit fut venue on fit un feu d'artifice en signe de réjouissance.

Tous les habitants de la Nouvelle-France, voisins de Québec, s'étaient rendus pour participer à cette réjouissance publique; et, en présence de tout ce peuple, le gouverneur alluma le feu d'artifice, dont les jets subits et les éclats de lumière étonnèrent merveilleusement les sauvages. Le lendemain, fête de saint Joseph,

l'église fut plus fréquentée encore que de coutume, et comme elle l'était au jour de Pâques, chacun bénissant Dieu d'avoir donné pour patron de la Nouvelle-France le gardien même de son divin fils.

La piété envers Jésus, Marie et Joseph fut ainsi dès ces premiers temps la dévotion propre des Canadiens. Nous voyons que le 1er mai de cette année 1637, M. de Montmagny fit dresser, devant l'église, un grand arbre enrichi d'une triple couronne, au bas de laquelle étaient trois grands cercles qui portaient écrits les noms de Jésus, Marie, Joseph. Ce fut le premier *arbre de mai* dont la Nouvelle-France honora l'église; il fut salué par une escouade d'arquebusiers.

A Montréal ou Villemarie, comme on disait alors, le 19 mars 1643, fête de saint Joseph, patron général de la Nouvelle-France, on venait de construire les logements du Fort, M. de Maisonneuve y fit placer les canons, et pour la première fois, à la grande satisfaction de tous, on annonça la fête de saint Joseph au bruit de l'artillerie.

Quels beaux exemples de piété nous ont laissés nos ancêtres! Combien nous devons nous estimer heureux d'avoir conservé au sein de nos familles leur dévotion à saint Joseph et à la Sainte Famille de Nazareth!

Nous allons profiter du mois de mars, consacré à saint Joseph, pour raviver dans nos âmes et à nos foyers le culte de notre saint patron.

Le prêtre canadien—S'il y a encore aujourd'hui sur cette terre d'Amérique 3 millions de catholiques parlant le français, si le peuple canadien forme une race forte et fière, si cette même race a pu conserver sa langue et sa foi, à qui le doit-il? Au prêtre canadien: c'est l'indiscutable réponse de l'histoire.

Tous les observateurs et tous les penseurs, à la lumière des faits sont amenés à conclure que le prêtre canadien a été le protecteur, le soutien et le sauveur de notre peuple. C'est lui qui jadis l'a sauvé de l'apostasie et de la mort nationale, c'est lui qui a fondé nos paroisses et les a groupées autour d'un même drapeau, en un mot c'est le clergé canadien qui a formé le Peuple Canadien.

Rien de nous dit mieux le dévouement et le rôle qu'a joué le prêtre canadien chez nous, que cette parole d'un gouverneur: "Tant qu'il y aura des prêtres parmi eux, nous ne parviendrons jamais à les anglifier."

Le prêtre canadien d'aujourd'hui n'a pas changé. Il a encore le même dévouement pour le salut des âmes, le même zèle pour le bien de ses compatriotes, la même ferveur et la même force d'âme pour éloigner de la patrie, s'il était possible, le flot envahisseur de la libre pensée, du matérialisme et de la veulerie nationale. Comme autrefois il mérite toute notre admiration et notre confiance.—L'Action Catholique.

Règne social du Sacré-Coeur—Mgr Mathieu, archevêque de Régina, demande à tous les catholiques de mettre à la place d'honneur, au foyer, l'image du Sacré-Coeur, qui créera dans la maison une atmosphère permanente de foi et de piété. Cette image est la représentation de l'amour même de Jésus-Christ. "Ne l'oubliez pas, introniser l'image de Jésus dans votre maison, c'est le proclamer roi et maître de votre foyer; c'est lui dire que vous vous mettez entièrement sous sa dépendance, et sous son bon plaisir..."